APPROPRIATION, REFORMULATION ET CIRCULATION DE *LA LIBERTE GUIDANT LE PEUPLE* SUR LES RESEAUX SOCIONUMERIQUES DURANT LES EVENEMENTS DE PARIS

SIMON Justine

Université Bourgogne Franche-Comté
justine.simon@dynamots.fr

Résumé

L'analyse du discours qui est proposée s'intéresse aux mécanismes d'appropriation, de reformulation et de circulation de la toile *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix sur les réseaux socionumériques durant les deux événements tragiques que Paris a connu en 2015 : l'attentat contre *Charlie Hebdo* le 07/01/2015 et les attaques de Paris le 13/11/15. L'article étudie comment les internautes confrontent ces événements à la force symbolique de la toile. Il a pour objectif de souligner les processus de circulation des discours sur les réseaux socionumériques ainsi que d'éclairer la dynamique interdiscursive des reformulations.

Mots-clés

Analyse du discours, Appropriation, reformulation et circulation des discours, Dialogisme interdiscursif, Réseaux socionumériques

Abstract

The discourse analysis which is proposed concerns mechanisms of appropriation, reformulation and circulation of the painting *Liberty Leading the People* of Eugène Delacroix on socio-digital networks during the events of Paris : attack against *Charlie Hebdo* the 07/01/2015 and attacks in Paris the 13/11/15. The article studies how net surfers have compared the events of Paris with the symbolic strenght of the famous painting. Its aims to enlighten the processes of circulation of discourses on socio-digital networks and also wants to analyse the interdiscursive dimension of the original reformulations.

Keys words

Discourse analysis, Appropriation, reformulation ans circulation of discourses, Interdiscursive dialogism, Social-digital networks

L'année 2015 a été marquée par deux événements tragiques en France : les attentats terroristes des 7, 8 et 9 janvier - dont les principaux sont l'attaque contre la rédaction du journal satirique *Charlie Hebdo* et la prise d'otages dans un supermarché casher - et la série de fusillades et d'attaques-suicides

meurtrières du 13 novembre perpétrées à Paris et à Saint-Denis. En réaction à ces événements, plusieurs actions de soutien aux victimes sont mises en place. Plusieurs rassemblements - appelés « marches républicaines » - se déroulent les 10 et 11 janvier en hommage aux victimes. En revanche, suite aux événements du 13 novembre, les manifestations sur la voie publique sont interdites - l'état d'urgence étant décrété par François Hollande dès le lendemain. Parallèlement, les réseaux socionumériques constituent un lieu privilégié d'expression à la fois militante et citoyenne permettant de donner son point de vue et de partager l'émotion vécue. Cette forme de citoyenneté 2.0 s'inscrit dans une culture participative. En hommage aux victimes, plusieurs citoyens se sont notamment réappropriés la force symbolique de *La Liberté guidant le peuple*. Cette célèbre peinture d'Eugène Delacroix est une des toiles les plus connues aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle constitue un symbole d'un peuple uni, combattant pour la Liberté. Dans les contextes particuliers de ces deux événements dramatiques touchant Paris, elle s'est transformée en symbole de Liberté d'expression : à la fois de Liberté d'expression de la presse (en soutien aux caricaturistes tués lors de l'attentat de *Charlie Hebdo*) et de Liberté d'expression des citoyens (Liberté donner son avis et de manifester sur la voie publique).

L'analyse du discours qui est proposée dans cet article s'intéresse aux mécanismes d'appropriation, de reformulation et de circulation de cette toile sur les réseaux socionumériques durant ces deux événements tragiques. L'appropriation concerne la reprise fidèle du tableau d'origine. La reformulation correspond à une réinterprétation personnelle de l'œuvre. Et les phénomènes de circulation peuvent enfin se faire de manière intermédiatique (en lien avec d'autres publications médiatiques ou de publications figurant sur d'autres réseaux socionumériques) ou intramédiatique à l'intérieur d'un réseau socionumérique particulier. Dans ces trois configurations de « reproductabilité » (Robic, 2008), *La Liberté guidant le peuple* a fait l'objet d'une interprétation par l'internaute, en la réinvestissant dans un nouveau contexte socio-politique. Le double objectif de cette étude est de souligner les processus de circulation des discours sur les réseaux socionumériques ainsi que d'éclairer la dynamique interdiscursive des reformulations de *La Liberté guidant le peuple*. Les deux questionnements auxquels l'étude va répondre sont les suivants : À quels buts communicationnels les différentes publications des internautes répondent-elles ? Et quelles sont les différences notables dans leurs réactions entre ces deux événements ?

L'article se compose de deux parties. Il décrit tout d'abord le discours d'origine qu'est la toile de Delacroix en montrant en quoi celle-ci peut être qualifiée de « formule visuelle » de par sa forte réappropriation sur les réseaux socionumériques. Il synthétise ensuite toutes les formes de reprises ou de reformulations du tableau à partir d'un ensemble de données récoltées à partir de Twitter. Cette approche a l'intérêt d'apporter une vision à la fois quantitative et qualitative à l'analyse des 421 « tweets multimodaux » (Simon

& Toullec, 2016 ; 2018) relevés.

1. *La Liberté guidant le peuple*, une formule visuelle

1. 1. Reformulations au fil des siècles

La Liberté guidant le peuple figure parmi les œuvres du XIXème siècle les plus mobilisées au XXème siècle que ce soit pour un usage officiel, publicitaire ou scolaire (Hadjinicolaou, 1979). Sa forte charge politique l'amène à être mobilisée pour envoyer des messages forts de lutte pour la Liberté ou encore de lutte pour la Liberté d'expression. En France et à l'étranger, son ancrage patriotique lui vaut de devenir un symbole républicain encore fortement mobilisé en ce début de XXIème siècle. Son ancrage historique des « Trois Glorieuses » de 1830 est cependant parfois oublié par le grand public. On associe souvent la toile à la Révolution de 1789, puisqu'elle réanime le souvenir de ses moments de Liberté. La force symbolique de la toile va donc au-delà de son ancrage historique et c'est l'une des raisons de sa forte réappropriation au fil des siècles et au-delà des frontières françaises.

La Liberté guidant le peuple fait ainsi partie d'un « déjà-vu » (en référence au concept de dialogisme proposé par le Cercle de Bakhtine) qui est sans cesse réactivé dans des contextes contemporains. Tout discours, indépendamment de sa matérialité sémiodiscursive, fait partie d'une communication continue.

Qui plus est, cette toile peut être interprétée en tant que « formule » - au sens sémantique attribué par Alice Krieg-Planque (2009). *La Liberté guidant le peuple* est caractérisée par sa faculté à circuler et reflète des affrontements idéologiques inhérents au débat public. Ces trois caractéristiques (reformulation, circulation et dimension idéologique) suggèrent un prolongement de l'analyse des « parcours signifiants » (Maingueneau, 2014) créés par ces reformulations du point de vue de leur dissémination (réappropriation et détournement). On propose ainsi de parler de formule visuelle pour caractériser la forte réappropriation de la toile d'origine.

Les buts communicationnels des détournements du tableau initial dépendent évidemment du contexte et varient en fonction des acteurs concernés :

- Le symbole de lutte pour la Liberté est un élément très présent dans les reprises qui insistent sur les armes et le bras levé, comme dans les quelques exemples suivants : la représentation photographique de Mai 68 de Jean-Pierre Rey, intitulée « La jeune fille au drapeau » mais plus connue sous l'appellation « La Marianne de Mai 68 » ; la peinture de l'artiste chinois Yue Minjun en 1995-1996 ; le tableau du photographe Gérard Rancinan en 2008 intitulé *La Liberté dévoilée,* etc.
- Certaines reformulations insistent plus précisément sur la lutte pour la Liberté d'expression. La caricature d'Olivier Schopf représentant le peuple égyptien en révolte contre le régime de Hosni Moubarak, lors du printemps arabe en 2011, remplace par exemple les armes par Internet et les réseaux sociaux. Parmi les reformulations qui ont largement circulé au lendemain des attentats de janvier et qui prônent également la lutte pour la Liberté

d'expression, il faut insister sur : le dessin de presse de Plantu « La Liberté sera toujours plus forte », publié à la Une du *Monde* le 9 janvier ; la photographie de Stéphane Mahé « Le Crayon guidant le peuple », pour l'agence *Reuters*, qui a notamment fait la Une du *Times* le 12 janvier ; et la photographie de Martin Argyroglo baptisée « Le Triomphe de la République » (en référence à la statue dominant la place de la Nation), qui a fait la Une de *L'Obs* la même semaine. Ce ne sont pas les seules reformulations qui remplacent les armes par des « crayons » pour rendre hommages aux victimes - le présent article a justement pour objet de détailler ces phénomènes de réappropriation exploitant la métaphore visuelle (Falardeau, 2015 : 163-167)[1].

- Certaines reformulations exploitent de plus les symboles républicains afin de développer une rhétorique nationaliste faisant référence aux valeurs de la nation ou encore aux idées de l'extrême droite (exemple du visuel créé en 2009 par le collectif *Riposte Laïque*, intitulé « Ni voile, ni burqa »).
- Plusieurs reprises correspondent de plus à une performance artistique. C'est le cas de l'acrylique sur toile de l'artiste Pierre-Adrien Sollier, datant de 2014 ou encore du *Timelapse* de *Legos* conçu par Tip'motion en 2012, consultable sur Youtube.
- La féminité est enfin un autre élément qui peut être mis en avant à travers les reformulations du tableau. Le 14 juillet 2013, l'artiste de rue Combo réalise, en collaboration avec les Femen, une réinterprétation de l'œuvre sous forme de collages afin de dénoncer les comportements misogynes.

1. 2. *La Liberté guidant le peuple* 2.0

Nous savons qu'il est difficile de dire que les réseaux socionumériques sont des espaces totalement libres et égaux par rapport au contexte économique et juridique dans lequel ils existent. L'augmentation de ces réseaux a contribué à l'émergence d'un « capitalisme informationnel » (Millerand, Proulx & Rueff, 2010 : 13-26), où l'internaute cède ses droits de propriété intellectuelle (tant des images que des idées mêmes). Il est de plus certain qu'il existe des inégalités entre les usagers en fonction de leurs compétences technico-sociales. Il est également notable que ces réseaux développent une tendance à l'individualisme (Allard & Vandenberghe, 2003) ; et ce ne sont pas les seules limites que l'on pourrait pointer. L'utilisation démocratique de ces réseaux socionumériques est bien entendu à relativiser mais il s'avère qu'ils sont également reconnus comme étant des espaces numériques participatifs permettant de développer une forme d'engagement politique, via l'expression citoyenne. Les possibilités d'interactivité qui sont offertes par le dispositif - aussi contraignant qu'il puisse être - permettent d'augmenter la visibilité des avis des uns et des autres et cela de manière très rapide. Dans cette nouvelle

[1] En remplaçant les armes par les crayons, Plantu rappelle la révolution ratée contre Charles X, qui avait, entre autres, suspendu la Liberté de la presse. Le glissement métaphorique fait de l'artiste caricaturiste du journal *Charlie Hebdo* un combattant.

configuration de médiatisation de l'information, tout récepteur est un émetteur en puissance. De la sorte, les réseaux socionumériques ont reconfiguré l'espace public médiatique traditionnel. Dans cette nouvelle forme de communication horizontale d'échange entre pairs - qui correspond à ce que Manuel Castells appelle les « médias de masse individuels » (2006) -, les publications sont produites à l'échelle de l'individu et sont potentiellement visibles dans le monde entier.

Ces réseaux ont eu l'occasion d'entrer plusieurs fois en résonance avec l'actualité politique. Ainsi, lors du Printemps arabe, ils ont joué un rôle dans la circulation de l'information et dans la mobilisation de masse de citoyens. Au lendemain des attentats de janvier à Paris et parallèlement aux manifestions des 10 et 11 janvier, il y a également eu une forte participation des internautes sur les réseaux socionumériques[2]. La référence aux symboles républicains a énormément été reprise, à travers les représentations de Marianne, du drapeau français et de manière plus large à travers l'utilisation des couleurs bleu, blanc rouge. Toutes les références interdiscursives au tableau de Delacroix n'ont pas été explicites mais ont suscité une forte circulation par les internautes. La photographie de Martin Argyroglo, qui a figé la mobilisation lors de la marche républicaine du 11 janvier, a par exemple attiré l'attention de spécialistes de la photographie sur le réseau Reddit. Elle a de plus suscité 6 209 retweets serviles et 4 162 mentions « j'aime » uniquement sur la journée 12 janvier sur Twitter[3].

Twitter n'a bien évidemment pas été le seul espace d'expression dans le contexte des drames ayant touché Paris en 2015. Et de nombreux internautes ont également fait preuve d'inventivité en se réappropriant l'œuvre de Delacroix - que ce soit à travers le dessin ou le montage photo ou vidéo. Nous avons pu observer une mise en valeur de ces reformulations originales par des professionnels des arts visuels (exemple de l'illustration n°1) mais aussi par des amateurs. La matérialité sémiotique de ces réinterprétations ont varié : images fixes pour la majorité sur Facebook, Instagram, Flickr, Tumblr ou Pinterest, et images animées sur Vine et Periscope.

---

[2] Les répercussions n'ont bien évidemment pas seulement été perceptibles uniquement à travers les réseaux sociaux. Le collectif dirigé par Pierre Lefébure et Claire Sécail (2016) analyse comment l'espace médiatique s'est transformé dès l'annonce des attentats. Il problématise notamment la question de la Liberté d'expression et étudie les différents régimes d'émotion exploités dans les différents médias - notamment grâce à l'image -, il analyse le rôle des médias dans la « marche républicaine » du 11 janvier, présentée comme la mobilisation citoyenne la plus forte de l'histoire contemporaine française, etc.

[3] Voici le lien vers le tweet publié le 12 janvier : https://twitter.com/argyroglo/status/554434942298755074/photo/1?ref_src=twsrc%5Etfw et le lien vers l'article du *Monde* qui a figé le tweet ce même jour (et par conséquent, le nombre de retweets et de mentions « j'aime ») : http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/01/13/mobilisation-du-11-janvier-a-paris-la-photo-que-les-internautes-aimeraient-voir-dans-les-livres-d-histoire_4554957_3224.html#5wEAAXJB20C5Grey.99.

Illustration n°1. *La Liberté guidant le peuple* de Romanski (www.facebook.com/MrRomanski ; compte Instagram : iciromanski), « D'après *La Liberté guidant le peuple*, Delacroix, et aussi d'après Cabu, Honoré, Wolinski, Charb et Tignous », publiée le 9 janvier 2015

Le réseau socionumérique consacré à l'art Deviantart a enfin été témoin de l'apparition d'une dizaine de *Liberté guidant le peuple* 2.0. Les réappropriations d'inspirations réalistes ou d'influence Fan art Manga valorisent pertinemment la pratique du dessin crayonné pour soutenir les dessinateurs et caricaturistes ayant succombé aux attentats de *Charlie hebdo*.

2. Twitter, espace interdiscursif défendant la Liberté d'expression

2. 1. Composition du corpus

Le cadrage sur le rôle des réseaux socionumériques mettant en valeur *La Liberté guidant le peuple* 2.0 a été important afin de souligner l'ampleur de l'expression citoyenne en réaction aux attentats de Paris. Afin d'éclairer de manière plus précise la dynamique interdiscursive des réappropriations de l'œuvre de Delacroix, un relevé systématique de publications a été fait sur Twitter grâce à une recherche par mots clés.

Le corpus que nous avons construit se compose de tous les tweets multimodaux se référant ouvertement à la toile d'origine - c'est-à-dire mentionnant le titre du tableau de Delacroix dans le texte du tweet. Pour les deux recherches liées aux deux événements de janvier et de novembre, nous avons à la fois utilisé le titre en français « Liberté guidant le peuple » et en anglais « Liberty leading the people ». Les mots clés utilisés pour la recherche n°1 sont les suivants : « 7 janvier », « Charlie Hebdo », « Je suis Charlie », « Nous sommes Charlie » et « Marche 11 janvier ». Les mots clés utilisés pour la recherche n°2 sont quant à eux : « 13 novembre », « Attentats Paris », « Paris attacks », « Peace for Paris » et « Pray for Paris ».

Afin de ne pas exclure les reformulations qui auraient pu rebondir à propos de la polémique sur la Liberté d'expression (Liberté de la presse et droit au blasphème) faisant rapidement suite aux attentats de *Charlie hebdo*, nous avons également recherché les tweets contenant à la fois la référence à la toile

et les mots suivants : « Je ne suis pas Charlie », « Charlie Coulibaly » et « Charlie Kouachi ». Il se trouve que cette recherche n'a pas donné de résultats flagrants.
Au total, ont été relevés 336 tweets multimodaux faisant référence à la *Liberté guidant le peuple* après les attentats de janvier sur une période s'étalant du 07/01/2015 au 09/08/2015. 85 tweets multimodaux (soit 4 fois moins) ont fait référence au tableau de Delacroix après les attentats de novembre (du 13/11/2015 au 30/11/2015).

2. 2. Multimodalité et intermédialité

2. 2. 1. Multimodalité

Précisons que les tweets qui ont été pris en considération mettent en évidence : soit directement un contenu visuel ou audiovisuel, soit un lien URL renvoyant vers une image (image fixe ou animée généralement présente sur un autre réseau socionumérique). Il est en outre important d'insister sur le fait que les tweets multimodaux rencontrés relèvent d'une complexité à la fois technique ou matérielle (dépendant du support) et sémiotique (l'illustration n°2 démontre bien cette complexité).

Illustration n°2. Tweet multimodal correspondant à la numérisation d'une scène par capture photo, se déroulant au musée du Louvre de Lens, publié le 8 janvier 2015. L'« iconotexte » (Nerlich, 1990 : 255) projeté sur écran en arrière plan de la scène est composé du texte « Je suis Charlie » et d'une iconisation d'une partie de la toile en forme de hashtag

Plusieurs types de contenus multimodaux ont été observés :
- publication d'une ou plusieurs image(s) déjà numérisée(s) (reprises de *La Liberté guidant le peuple* - visuel que l'on peut facilement trouver sur Internet) ;
- numérisation d'un dessin fait à la main ;
- numérisation d'une scène ou d'une image grâce à un appareil photo numérique (exemples de photographies de scènes pendant les manifestations,

de photographies du tableau d'origine au musée du Louvre, de photographies d'une reproduction de la toile - entre autres en selfie) ;
- montage photo ou vidéo grâce à un logiciel spécifique (compilation de photographies, photomontage par copié-collé, montage gif, etc.) ;
- carte liée à une publication sur Internet (image seule ou accompagnée d'éléments textuels mentionnant le média de presse ou le site ayant initialement publié le visuel).

2. 2. 2. Intermédialité

L'intermédialité (Moser, 2007) correspond à un lien qui rapproche deux publications sur deux médias différents. La présence d'une carte[4] correspond typiquement à cette interdépendance entre deux publications.
L'intermédialité ne concerne pas uniquement les médias mais peut aussi se faire à l'échelle des réseaux sociaux. Dans le corpus créé, il est intéressant de noter que neuf autres réseaux socionumériques sont représentés via les tweets étudiés : Facebook, Twitter, Instagram, Flickr, Tumblr, Deviantart, Pinterest, Vine et Periscope. Le fonctionnement de ces liens entre réseaux varie selon le fait qu'il s'agisse de publications automatisées ou non mais également en fonction de chacun de ces réseaux.
Présentons quelques spécificités :
Instagram donne la possibilité à ses usagers de publier automatiquement un contenu sur un autre réseau. Cependant, sur Twitter n'apparaît que le lien vers Instagram et non le contenu visuel. L'automatisation de la publication peut également avoir pour conséquence de créer un tweet tronqué, ce qui n'est pas vraiment idéal en terme de clarté de l'information. Au contraire, sur Flickr, Facebook et Pinterest, les concepteurs ont intégré une carte liée à la publication qui rend visible le contenu directement sur Twitter. Les publications sur Vine relayées par Twitter permettent directement à l'internaute de voir la vidéo ou l'animation gif. Le lien vers le réseau est quant à lui discrètement créé sur le logo de la marque Vine présent en haut à droite de l'image.

2. 2. 3. Intramédialité

À l'intérieur même du réseau socionumérique Twitter, il existe différents moyens de connecter plusieurs contenus et donc plusieurs comptes. Les possibilités pour le twitto sont multiples : répondre à un tweet, aimer un tweet, retweeter de manière servile ou en réalisant un nouveau tweet et en mentionnant le signe « RT » - souvent accompagné du signe « via » -, citer un tweet qui apparaît dans un encart spécifique.

---

[4] Lorsque le twitto publie une information - en général depuis un site - un contenu multimodal se voit automatiquement ajouté - appelé « carte » par Twitter -, sous forme d'image seule (carte nommée « image »), d'image accompagnée de texte (cartes « résumé » ou « résumé large »), de diaporama (carte « diaporama ») ou encore de vidéo (carte « player »).

L'usage des « mentions » au sens large (Bigey & Simon, 2016 ; 2018) ou d'adresses (constituées grâce au signe arobase) est un élément déterminant dans ce principe d'intramédialité car cela permet de mentionner l'origine énonciative d'un tweet de départ ou d'interpeller un compte particulier.

2. 3. Dynamique interdiscursive suite aux attentats de janvier

2. 3. 1. Vue générale

Comme l'indique le tableau récapitulatif suivant, le phénomène le plus important qui est à noter parmi les tweets multimodaux relevés est la réappropriation de reformulations de la toile de Delacroix (celles de Plantu, Mahé et Argyroglo). D'un point de vue énonciatif, on se situe au deuxième niveau du dialogisme interdiscursif (réappropriation d'une reprise d'un discours d'origine). De manière générale, les réactions ont ainsi largement été influencées par le traitement médiatique des attentats (à travers la caricature de Plantu publiée dans *Le Monde*) et des mobilisations qui ont suivi (par rapport aux deux représentations photographiques de Mahé et Argyroglo).

Tableau n°1 : Tweets multimodaux faisant référence à la *Liberté guidant le peuple* après les attentats de janvier (du 07/01/2015 au 09/08/2015)

	Appropriation du tableau d'origine	Appropriation du tableau d'origine (par photographie)	Circulation de la reformulation de Plantu	Circulation de la reformulation de Mahé	Circulation de la reformulation d'Argyroglo	Reformulation originale	Compilation	Autre	Total
Publication originale	27	1	14	48	62	25	39*	10	226
Intermédialité Sites / Médias	/	/	2	7	10	/	/	1	20
Intermédialité Réseaux sociaux	4	2	/	2	6	6	/	6	26
Intramédialité Circulation dans Twitter	2	/	7	15	18	3	19**	/	64
Total	33	3	23	72	96	34	58	17	336

* dont : 4 de Plantu, 22 de Mahé et 13 de Argyroglo
** dont 19 de Mahé

2. 3. 2. Appropriations du tableau d'origine

Dans 36 cas (deux 1ères colonnes), il s'agit d'une appropriation du tableau d'origine, représenté de manière fidèle[5]. Les twittos se servent de la symbolique de la Liberté de la toile pour rendre hommage aux victimes des attentats. Le mot clé #Liberté est ajouté dans le texte du tweet, parfois accompagné d'#Egalité et #Fraternité. Le nom de l'auteur de la toile est également mis en valeur. Le hashtag #JeSuisCharlie est quasi systématiquement ajouté. Certains se sont de plus rendus au musée du Louvre afin de prendre directement la toile en photo (colonne n°2) - ce qui renforce l'investissement personnel de l'hommage. @titi1960 a ainsi publié la photo

[5] Que ce soit en lien aux théories de l'énonciation ou aux théories de l'art, il faut insister sur le fait que même si l'image est reproduite de manière fidèle (comme dans la reproduction photographique), dès lors qu'elle est réinvestie par un autre énonciateur, elle ne sera « jamais la même image » (Robic, 2008 : 14).

de la toile accompagnée du texte suivant : « J'avais besoin de revoir delacroix la liberté guidant le peuple #JeSuisCharlie #solidaire & #Libre #louvre » (9 janvier).

2. 3. 3. Reformulations personnelles

Le phénomène de reformulation de première main est pointé dans la 6ème colonne. Il ne concerne que les réinterprétation de citoyens lambdas (les reformulations de Plantu, Mahé et Argyroglo sont analysées dans la partie circulation). 25 sont des reformulations originales qui ont été publiées par leur créateur directement sur Twitter, 6 renvoient à des créations présentes sur un autre réseau socionumérique et 3 de ces reformulations ont été reprises sur Twitter selon les différents moyens de circulation possibles décrits plus haut. Sur ces 25 reformulations, on dénombre 5 dessins. On y fait référence à deux éléments constitutifs de la toile de départ : le combat et l'allégorie de la Liberté. Le peuple et le drapeau républicain ne sont pas toujours représentés. On retrouve les mots clés #Liberté et #JeSuisCharlie parmi ces tweets. Dans une dynamique incitative, @elenabubuch créé le hashtag #AVosCrayons, le 11 janvier. Et la logique qui est largement utilisée dans toutes les reformulations est une logique de substitution des armes par des crayons, pinceaux ou plumes afin de mettre en valeur la Liberté d'expression.

2. 3. 4. Circulations de reformulations qui se sont fait connaître dans l'espace public et médiatique

Sur les trois reprises évoquées précédemment, deux font directement le lien avec le tableau de Delacroix. Plantu reproduit à l'identique les éléments constitutifs du tableau, intitule son dessin « La Liberté sera toujours plus forte » et ajoute de manière plus explicite un autre symbole de Liberté, la colombe. Mahé intitule sa photographie « Le Crayon guidant le peuple » en mettant l'accent sur la substitution de l'arme par le crayon et en valorisant le peuple ainsi que le drapeau tricolore. Pour ce qui est de la photographie d'Argyroglo baptisée « Le Triomphe de la République », le lien est moins évident. Les crayons-armes, le peuple et le drapeau sont présents mais le titre n'est pas évocateur d'une reprise. Certains analystes ont parlé d'un mélange de *La Liberté guidant le peuple* et du *Radeau de la méduse*. Ce qui est intéressant, c'est donc de voir comment les twittos interprètent ces images en créant un lien signifiant avec le tableau.

Trois internautes distincts publient ainsi en accompagnement de l'image d'Argyroglo, le 11 janvier : « Et cette nouvelle « Liberté guidant le peuple » restera certainement la photo symbole de ce jour historique ». Des formules similaires accompagnent la photo de Mahé : « Allégorie de La Liberté guidant le Peuple comme symbole de cette journée historique » (@pascalgiraud, le 11 janvier), ou encore « C'est donc elle, la nouvelle #Marianne, symbole de la #MarcheRépublicaine » (@EmiliETN, le 11 janvier). La symbolique du tableau de Delacroix est ainsi exploitée afin de

créer deux autres symboles. Les photographies de Mahé et Argyroglo sont interprétées comme deux œuvres symboles de la lutte du peuple français pour la Liberté d'expression. Cependant, peu de personnes insistent sur le fait qu'il y aie un glissement entre Liberté et Liberté d'expression - on ne trouve en effet que deux usages du hashtag #LibertéDExpression.

2. 4. Dynamique interdiscursive suite aux attentats de novembre

2. 4. 1. Vue générale

Comme nous l'avons évoqué, le traitement quantitatif est un élément de différenciation entre les réactions aux attentats de janvier et celles des attentats de novembre. Cela peut s'expliquer de par le contexte politique : la menace terroriste devient un souci quotidien, la France est en guerre et l' État d'urgence est décrété. Le phénomène de circulation est quasiment absent dans les tweets étudiés. La tonalité adoptée change aussi sensiblement. D'une manière générale, les publications cherchent juste à rendre un hommage aux victimes et à délivrer un message de solidarité auprès des Parisiens. L'émotionnel est beaucoup plus marqué à travers la revendication de la paix (hashtag #PeaceForParis, renforcé par l'utilisation du logo viral « Peace for Paris » créé par l'artiste Banksy - alias Jean Jullien), le refus de la peur (#NousNavonsPasPeur) ou encore la demande de prières (#PrayForParis). Les références à *La Liberté guidant le peuple* ne se fait pas dans le but de créer un nouveau symbole (de Liberté d'expression) mais afin de délivrer un message de soutien à Paris et à la France.

Tableau n°2 : Tweets multimodaux faisant référence à la *Liberté guidant le peuple* après les attentats de novembre (du 13/11/2015 au 30/11/2015)

	Appropriation du tableau d'origine	Appropriation du tableau d'origine (par photographie)	Circulation de la reformulation de Plantu	Circulation de la reformulation de Mahé	Circulation de la reformulation d'Argyroglo	Reformulation originale	Compilation	Autre	Total
Publication originale	44*	1	/	/	1	5	4**	5***	60
Intermédialité Sites / Médias	3	/	/	/	/	/	/	/	3
Intermédialité Réseaux sociaux	11	5	/	/	/	6	/	/	22
Intramédialité Circulation dans Twitter	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Total	58	6	/	/	1	11	4	5	85

* dont 5 cadrant uniquement sur le personnage de Marianne
** dont 1 de Argyroglo
*** dont 1 selfie

2. 4. 2. Appropriations du tableau d'origine

La majorité des références interdiscursives au tableau de Delacroix sont faites dans l'unique but de soutenir le peuple parisien. Et c'est à travers une reproduction de l'œuvre que l'hommage se fait. Dans 58 cas (sur 85), la toile est publiée en tant qu'image déjà numérisée, circulant sur le net. L'œuvre de Delacroix n'est plus guère évoquée par rapport à l'idée de Liberté mais est

utilisée en tant que symbole de Paris, et par métonymie, de la France. Afin de personnaliser l'hommage, certains twittos se photographient directement au musée du Louvre. Une personne publie même via Periscope une vidéo-selfie le représentant devant le tableau.

2. 4. 3. Reformulations personnelles

Dans les reformulations étudiées, le consensus sur l'« unité nationale » fait beaucoup moins l'unanimité. On retrouve quelques figurations de la Marianne dessinée brandissant le drapeau tricolore, accompagnée des mots clés #Paris, #AttentatsParis, #ParisAttacks, #DeuilNational, etc. Cependant, l'exploitation du symbole républicain n'est pas aussi présente que dans les reformulations faisant suite aux attentats de janvier. Le 22 novembre, @Jrk_74 publie une photo d'un graff (initialement publiée sur Instagram) représentant Marianne en train d'utiliser un spray pour créer des cœurs. Il créé le hashtag détourné de #SprayForParis pour valoriser le #SprayPaint tout en réalisant un hommage. Le 27 novembre, @Ant1Adam rend un hommage décalé avec la publication d'une photographie de trois soutien-gorge bleu, blanc et rouge accompagnant le texte : « La liberté guidant le peuple… On comprend mieux les raisons de sa tenue 🇫🇷 #HommageNational #ViveLesFrançaises ❤ ». D'une manière beaucoup plus critique, @Mr_mecenat publie le 20 novembre - jour du vote de la prolongation de l'état d'urgence -, une compilation d'images représentant le tableau d'origine, la photographie de Mahé et une image d'un troupeau de moutons. Cette critique peut être interprétée de différentes manières : critique de la mesure prise par le gouvernement, critique à l'égard du peuple qui ne s'insurge pas face à cette restriction ou encore critique vis-à-vis de la masse de personnes qui se sont revendiquées comme étant Charlie en janvier 2015.

Conclusion

Au terme de cette analyse, une première remarque s'impose à propos des objectifs communicationnels des références interdiscursives qui ont pu être faites à *La Liberté guidant le peuple*. Les différents traits de reconnaissances exploités suite aux attentats de janvier ont permis de transférer la symbolique du tableau afin de valoriser la lutte pour la Liberté d'expression alors que lors des attentats de novembre, l'interdiscours s'est mis au service d'une référence plus large - la toile représentant Paris et la nation française.

D'un point de vue argumentatif ensuite, on note une orientation commune à toutes les publications en réactions aux attentats de Charlie. Cette « unité nationale » est en outre le reflet de l'alignement collectif d'une grande majorité de Français qui se sont appropriés la formule « Je suis Charlie » et qui ont participé aux différentes manifestations de soutien. L'orientation argumentative n'est pas aussi nette dans les tweets suscités par les attentats du 13 novembre. L'état d'urgence prôné par le gouvernement, interdisant les rassemblements dans la rue, a pu justement être perçu par certains comme

une atteinte à la Liberté d'expression.
L'expression des citoyens sur les réseaux socionumériques à travers cette référence artistique a de plus mis en valeur deux sortes de « communautés émotionnelles ». Suite aux attentats de janvier, un pacte émotionnel s'est créé à travers le dispositif soudant une unité insécable et n'autorisant pas la critique. Les attentats perpétrés en novembre ont quant à eux engendré un sentiment d'appartenance beaucoup plus singulier et solidaire.
L'analyse de nos 421 tweets multimodaux a enfin mis en valeur différentes logiques : de reproduction (grâce à l'évocation d'un symbole connus par tous), de circulation (de diffusion, de partage, de citation, etc.) et de création (originalité, inventivité). Les reformulations personnelles qui ont été faites sont perçues comme des formes de créations interartistiques. Leur production manuelle (que ce soit par le dessin ou la retouche photo) a nécessité un investissement et du temps. Ces réalisations donnent un reflet de la figure de soi que le twitto a voulu façonner. La volonté de produire des images de manière plus large - à travers le dessin, le détournement et la photographie personnelle - a été un moyen de parler de soi tout en participant concrètement à l'hommage aux victimes des attentats. Ces « autoportraits indirects » (Lupien, 2005 : 162) illustrent bien la nouvelle forme de communication sociale évoquée par Castells, qui peut ainsi être appliquée aux réseaux socionumériques. L'individualisme expressif, pris dans une interaction permanente, permet une exhibition de soi tout en s'alignant aux valeurs de la communauté.

BIBLIOGRAPHIE

ALLARD, Laurence, VANDENBERGHE, Frédéric, 2003, « Express Yourself ! Les pages perso entre légitimation techno-politique de l'individualisme expressif et authenticité réflexive peer-to-peer », *Réseaux*, n°117, pp. 191-219.

BIGEY, Magali, SIMON, Justine, 2018, « Analyse des discours d'escorte de communication sur Twitter : essai de typologie des tactiques d'accroches et de mentions », *in* MERCIER, A. & PIGNARD-CHEYNEL, N. (éds), *#info . Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Paris, Éditions de la MSH, pp. 55-86.

BIGEY, Magali, SIMON, Justine, 2016, « De l'usage des mentions par les journalistes sur le réseau socionumérique Twitter », *in* LIENARD, F. & ZLITNI, S. (dirs), *Médias numériques et Communication électronique*, Bruges, Aquaprint, pp. 517-528.

CASTELLS, Manuel, 2006, « Émergence des « médias de masse individuels » », *Le Monde diplomatique*, Paris, disponible sur https://www.monde-diplomatique.fr/2006/08/CASTELLS/13744.

DEMIER, Francis, 2014, *Récits d'historien - La Liberté guidant le peuple*, Paris, Éditions Hatier.

FALARDEAU, Mira, 2015, *Humour et Liberté d'expression. Les langages de l'humour*, Laval, Presses de l'Université de Laval.

HADJINICOLAOU, Nicos, 1979, « *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix devant son premier public », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°28, pp. 3-26.

KRIEG-PLANQUE, Alice, 2009, *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté.

LEFEBURE, Pierre, SECAIL, Claire (dir.), 2016, *Le Défi Charlie. Les médias à l'épreuve des attentats*, Paris, Lemieux Éditeur.

LOPEZ MUÑOZ, Juan Manuel, MARNETTE, Sophie, ROSIER, Laurence & VINCENT, Diane (dir.), 2009, *La circulation des discours*, Laval, Éditions Nota Bene.
LUPIEN, Jocelyne, 2005, « Citer l'autre pour mieux se représenter dans les arts visuels », *in* POPELARD, M.-D. & WALL, A. (éds.), *Citer l'autre*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 159-168.
MILLERAND, Florence, PROULX, Serge, RUEFF, Julien (dir.), 2010, *Web social, Mutation de la communication,* Québec, Presses de l'Université du Québec.
MAINGUENEAU, Dominique, 2014, *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin.
MOIRAND, Sophie, 2002, Entrée « Dialogisme », *in* CHARAUDEAU, P. & et MAINGUENEAU, D. (éds), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, pp. 175-178.
MOSER, Walter, 2007, « L'interartialité : pour une archéologie de l'intermédialité », *in* FROGER, M. & MÜLLER, J. E. (dir.), *Intermédialité et socialité*, Münster, Nodus, pp. 69-92.
NERLICH, Michael, 1990, « Qu'est-ce qu'un iconotexte ? Réflexions sur le rapport texte-image photographique dans *La Femme se découvre* d'Évelyne Sinnassamy », *in* MONTANDON, A. (éd), *Iconotextes*, Paris, Ophrys, pp. 255-302.
ROBIC, Jean-François, 2008, *Copier-créer. Essais sur la reproductibilité dans l'art*, Paris, L'Harmattan.
SIMON, Justine, 2017, « Analyse du buzz #RoyalDelacroix sur le réseau socionumérique Twitter à travers le prisme de la notion de dialogisme interdiscursif », *in* PAVELIN LESIC, B. (dir.), *Structuration, Langue, Discours et au-delà*, Tome 2, Mons, Éditions du CIPA, pp. 387-398.
SIMON, Justine, TOULLEC, Bénédicte et al., 2017, « L'influence des discours d'accompagnement sur le partage social. Identifier et analyser les discours d'escorte sur Twitter », *in* LEDEGEN, G. & WIGHAM, C. (dirs), *Corpus de communication médiée par les réseaux : construction, structuration, analyse*, Paris, L'Harmattan, pp. 52-70.
SIMON, Justine, TOULLEC, Bénédicte, 2018, « Quand les tweets avec images renouvellent le partage d'informations », *in* MERCIER, A. & PIGNARD-CHEYNEL, N. (éds), *#info . Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Paris, Éditions de la MSH, pp. 131-168.
SIMON, Justine, TOULLEC, Bénédicte, 2016, « Le poids argumentatif des tweets multimodaux dans les récits médiatiques », *in* LIENARD, F. & ZLITNI, S. (dirs), *Médias numériques et Communication électronique*, Bruges, Aquaprint, pp. 227-238.
VOLOCHINOV, Valentin Nikolaevič (BAKHTINE Mikhaïl), 1929/1977, *Le marxisme et la philosophie du langage*, Paris, Minuit.